

Jean-Marie Curtil

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.

Aller à : [navigation](#), [rechercher](#)



Cet article ou cette section ne s'appuie pas, ou pas assez, sur des sources [secondaires ou tertiaires](#) (août 2012).

Pour améliorer la [vérifiabilité](#) de l'article, merci de citer les [sources primaires](#) à travers l'analyse qu'en ont faite des sources secondaires indiquées par des [notes de bas de page](#) ([modifier l'article](#)).



Cet article ou cette section peut contenir un [travail inédit](#) ou des déclarations [non vérifiées](#) (août 2012).

Vous pouvez aider en ajoutant des références. Voir la [page de discussion](#) pour plus de détails.

Jean-Marie Curtil, dit **Jean**, né le [29 octobre 1915](#) à [Lapeyrouse](#) ([Ain](#), France) et décédé le [23 novembre 1965](#) à [Marseille](#), ébéniste de formation, fut agent de liaison pour l'[Armée secrète](#) à [Polliat](#) (Ain, France) de juin 1942 à mars 1943. Le 12-14 mars 1943, il effectue une mission de liaison pour le groupe [Libération-Sud](#) par l'entremise de Roger Morandat. À la suite de cette mission, il fut arrêté ainsi que nombre de camarades (dont [Raymond Aubrac](#), [Serge Ravanel](#)¹, Maurice Kriegel-Valrimont, Raymond Hégo, François Morin-Forestier, Paulette et Roger Morandat, etc.)².

Sommaire

[\[masquer\]](#)

- [1 Éléments biographiques](#)
- [2 Chronologie des évènements ayant conduit à son arrestation](#)
 - [2.1 12 mars 1943](#)
 - [2.2 13 mars 1943](#)
 - [2.3 14 mars 1943](#)^[10]
 - [2.4 15 mars 1943](#)
 - [2.5 12 octobre 1943](#)^[14]
- [3 Détention et déportation](#)
- [4 Notes et références](#)
- [5 Voir aussi](#)

- [5.1 Sources](#)
- [5.2 Bibliographie](#)

Éléments biographiques[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

 [\[afficher\]](#) Cette section **ne cite pas suffisamment ses sources** (indiquez la date de pose grâce au paramètre *date*).

Ces éléments sont principalement issus du Service historique de la Défense (côte GR 16 P /153247- CURTIL/DIR) et des archives privées Curtil :

- 1932 ou 1933 : la famille Curtil s'installe à Polliat (Ain) où, Antoine Curtil (père) obtient le poste de garde barrière. Il est à noter que la famille Morandat est issue du même village.
- 1928-1934 : école de Carriat à [Bourg-en-Bresse](#) où Jean-Marie Curtil obtient les brevets de charron-menuisier-ébéniste.
- 15 avril 1936 au 15 avril 1938 : service militaire, chef de bataillon Warringen, [16^e Bataillon des Chasseurs à pied](#).
- 26 avril 1939 au 17 juillet 1940³ : [19^e Bataillon des Chasseurs à Pied](#) (campagne de Norvège⁴).
- Entre juin 1940 et mars 1943 : ébéniste :
 - Il enseigne son métier à l'école dite du Bacchu (EAS, place du 11 novembre, Lyon) ;
 - Ébéniste à Lyon dans la maison de meubles d'un dénommé Lambert (d'après le rapport de la Section Spéciale de Lyon);
- Du 8 juin 1942 au 12 mars 1943 : agent de liaison pour l'A.S. Polliat (Ain) dont le chef était alors Henri Morandat. On lui reconnaît les activités suivantes⁵ :
 - Agent de liaison avec les groupes voisins ;
 - Propagande et diffusion ;
 - Instruction sur l'armement ;
 - Transport d'armes.

Chronologie des événements ayant conduit à son arrestation[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La chronologie est issue des fonds déposés aux Archives départementales du Rhône⁶ :

12 mars 1943[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Jean-Marie Curtil est mis en contact par Roger Morandat avec deux résistants, soit [Serge Ravanel](#) (alias Asher ou Pressencé) et Alfred Malleret Joinville⁷. Il a rendez-vous avec eux place Bellecour à Lyon. Ces derniers lui présentent un dénommé Gaillard avec lequel il devra se rendre à Chambéry. Il prend donc le Paris-Modane en compagnie Maurice Kriegel-Valrimont (alias Gaillard ou Gayet ou Maurice Fouquet) qui lui fournira une fausse carte d'identité au nom de Destuel, non tamponnée et sans photo (Jean-Marie Curtil étant réfractaire au [Service du travail obligatoire](#)). Les deux hommes voyagent séparément. Curtil profite d'un arrêt pour coller une photographie sur sa nouvelle carte d'identité. Arrivé à Chambéry,

Maurice Kriegel Valrimont le conduit pour la nuit chez Stephens (architecte) qui le cache chez son employé, Vidal. M. Kriegel-Valrimont, quant à lui, passe la nuit chez Stephens.

Le lendemain, les deux hommes ont rendez-vous dans une rue de Chambéry où il est remis à Jean-Marie Curtil, une enveloppe avec 4 plis avec des adresses écrites en clair. Il s'agit donc pour lui de les remettre dans les boîtes aux lettres indiquées à Lyon.

13 mars 1943 [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Jean-Marie Curtil reprend le Modane-Paris avec l'ordre de reprendre contact, à son arrivée, avec Roger Morandat⁸.

Dans la nuit du 13 au 14 mars 1943, le Paris-Modane fait un arrêt à Bourg-en-Bresse (23h35). Jean-Marie Curtil descend et s'installe dans la salle-d'attente des 1^{re} classe. A-t'il rendez-vous? Veut-il éviter d'arriver à Lyon de nuit pendant le couvre-feu, sachant que les contrôles y sont plus sévères? Envisage-t'il donc de prendre un train plus tard pour Lyon (7h) et de passer la nuit à Bourg? D'après le rapport du procureur de la République à Lyon, Ducasse, en date du 30/03/1943, il avait reçu l'ordre de reprendre contact avec un « dénommé Morandat ». La femme de Roger Morandat, a avoué, lors de son arrestation, que "Préssencé" (pseudonyme de Serge Ravanel) était venu, le 14 mars, remettre, à son mari, une enveloppe portant comme seule mention «Ain» et avait demandé à son mari de faire la liaison entre Bourg et Lyon⁹.

14 mars 1943¹⁰ [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Quoiqu'il en soit, il est contrôlé par deux gendarmes¹¹, Andrieu et Matray. Ceux-ci trouvant sa carte suspecte, lui mettent les menottes et le conduisent à la gendarmerie¹². Fouillé, quatre plis sont alors découverts dans ses chaussettes¹³ ainsi qu'un rapport sur la situation en Savoie. Il est transféré, le lendemain, à Lyon.

15 mars 1943 [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À la suite de son arrestation, les descentes de police s'en suivent, le 15 mars 1943, aux adresses indiquées sur les enveloppes : Biard, 7 rue de l'Hôtel-de-Ville ; Billon, 7 rue des Feuillants ; Grollier, 64 rue Sala et Balzac, 59 rue de l'Hôtel-de-Ville.

12 octobre 1943¹⁴ [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Condamnation, par la Section Spéciale de Lyon, à 1 000 francs d'amende et 15 mois d'emprisonnement pour : activités antinationales, refus du S.T.O. et fabrication de fausses cartes d'identité.

Détention et déportation [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- du [14 mars 1943](#) au [15 octobre 1943](#) : [prison de Saint-Paul](#), Lyon ;
- du [15 octobre 1943](#) au [18 avril 1944](#) : centrale d'Eysses¹⁵ (matricule 2340) ;
- du [18 avril 1944](#) au [20 mai 1944](#) : Camp d'internement de Noé¹⁶ et prison de Toulouse
- du [20 mai 1944](#) au [15 avril 1945](#) : [Munich](#)

Notes et références[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ Alex boutin, Ministère de l'Intérieur – DICOM, « [Extrait du film "Sur les pas de Jean Moulin", Seconde arrestation le 15 mars 1943 à Lyon. Témoignage filmé de Serge Ravanel](#) » [*archive*], sur <http://museedelaresistanceenligne.org/media1179-Seconde-arrestation-le-15-mars-1943-A> [*archive*], février 2009
- ↑ François Bédarida, « « Chapitre deux : mars-mai 1943. La première arrestation de Raymond Aubrac (première partie) » », *Libération*, n° Spécial Aubrac, 9 juillet 1997 ([lire en ligne](#) [*archive*])
- ↑ Service historique de la Défense – dossiers administratifs de résistants – Dossiers individuels Résistance - côte GR 16 P /153247- CURTIL (DIR).
- ↑ Le Lieutenant-colonel MONTAGNON (commandant le 19^e BCP), *Historique du 19^e BCP*, Landau, 1950, 60 p. ([lire en ligne](#) [*archive*]), p. Les combats du Liger ont coûté, au 19^e Bataillon des Chasseurs Portés, les deux tiers de son effectif.
- ↑ cf. Attestation du 02/12/1961 signée par Henri Morandat, en qualité de chef de section de l'A.S. Polliat, confirmant les activités de résistant de Jean Curtil
- ↑ Archives départementales du Rhône - Fonds «parquets» - côte 3U.2010
- ↑ cf. pseudonyme Jean-Claude
- ↑ Roger Morandat fut arrêté le 15 mars 1943 à son domicile de Lyon. Il fut incarcéré à la prison de Saint-Paul, puis transféré à Eysses le 08/12/1943 (matricule 2660). Il fut déporté en Allemagne (Dachau-Auschwitz-Mauthausen, matricule 73776). Il est décédé en juin 1998. <http://www.bddm.org/liv/details.php?id=I.229.#MORANDAT> [*archive*]
- ↑ « [Rapport du procureur de la République à Lyon, du 23 juillet 1943](#) » [*archive*], sur <http://charles.delestraint.free.fr/an4-11.htm> [*archive*], 23 juillet 1943
- ↑ *L'Histoire*, Numéros 206 à 211, p. 384, éd. Société d'éditions scientifiques, 1997
- ↑ *Aubrac*, p. 55, éd. Albin Michel, 1997, ([ISBN 2226088857](#))
- ↑ Serge Ravanel, Jean-Claude Raspiengeas, *L'esprit de Résistance*, p. 101, éd. Seuil, 1995, ([ISBN 2020190281](#))
- ↑ cf. procès-verbal du 14/03/1943, rédigé par le commissaire Maurice Philip (Lyon).
- ↑ cf. Greffe de la cour d'appel de Lyon en date du 19/01/1945 annulant la condamnation prononcée par la Section Spéciale de Lyon à l'encontre de Jean-Marie Curtil (archives nationales, côte BB/18/7065, 2 BL 4063/3, n° 99)
- ↑ « [Musée de la résistance \(1940-1945\) en ligne - liste des prisonniers, centrale d' Eysses](#) » [*archive*], sur http://museedelaresistanceenligne.org/mediaseysses/Resistants_Eysses.pdf [*archive*]
- ↑ Malo Éric, « « De Vichy à la Quatrième République : le camp de Noé (1943-1945) » », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, n° Vol. 104, n0199, 1992, pp. 441-458. ([lire en ligne](#) [*archive*])

Voir aussi[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Sources[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Archives départementales du Rhône, cote 3U 2010. Document téléaccessible à l'adresse <http://charles.delestraint.free.fr/an4-11.htm> (Rapport du procureur de la République de Lyon, du 23 juillet 1943, adressé au procureur général à Lyon, concernant les faits établis à partir des arrestations de mars 1943).
- Alex BOUTIN, Extrait du film "Sur les pas de Jean Moulin", Seconde arrestation le 15 mars 1943 à Lyon. Témoignage filmé de Serge Ravanel. Février 2009, Ministère de l'Intérieur – DICOM. Document téléaccessible à l'adresse <http://museedelaresistanceenligne.org/media1179-Seconde-arrestation-le-15-mars-1943-A>.
- Lucie AUBRAC, *Ils partiront dans l'ivresse*, Paris, Seuil, 1984, p. 9.
- Corinne JALADIEU, *Les centrales sous le gouvernement Vichy : Eysses, Rennes, 1940-1944*, Thèse sous la direction de Jacqueline Sainclivier, soutenue en 2004 à Rennes 2. Listes des détenus d'Eysses téléaccessible à l'adresse : http://museedelaresistanceenligne.org/mediaseysses/Resistants_Eysses.pdf

- archives nationales côte BB/18/7065, 2 BL 4063/3, n^o 99
- François BÉDARIDA, « Chapitre deux : mars-mai 1943. La première arrestation de Raymond Aubrac (première partie) ». *Libération*, Spécial Aubrac. 09/07/1997. Article téléaccessible à l'adresse suivante : http://www.liberation.fr/societe/1997/07/09/special-aubrac-chapitre-deux-mars-mai-1943_211253
- Service historique de la Défense – dossiers administratifs de résistants – Dossiers individuels / Résistance - côte GR 16 P /153247- CURTIL (DIR).
- Archives privées Curtil
- Mémoire de la déportation dans l'Ain (1939-1945) - site téléaccessible à l'adresse suivante : <http://www.memoire-deportation-ain.fr/la-r%C3%A9sistance-arm%C3%A9e.aspx>
- Henri NOGUÈRES, *Histoire de la Résistance en France de 1940 à 1945*, T.III, Genève, Crémille et Famot, 1982.
- Serge RAVANEL, *L'esprit de résistance*, Paris, Seuil, 1995, p. 101.
- Olivier WIEVIORKA, « Daniel Cordier, Résistant, biographe de Jean Moulin. “en tant que camarades des Aubrac, je souhaiterais qu’ils s’expliquent”», *Libération*, le 8 avril 1997. Article téléaccessible à l'adresse : http://next.liberation.fr/culture/1997/04/08/daniel-cordier-resistant-biographe-de-jean-moulinen-tant-que-camarade-des-aubrac-je-souhaiterais-qu-_203288

Bibliographie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- Jean-Pierre AZÉMA (dir.), *Jean Moulin face à l'Histoire*, Paris, Flammarion, 2000, 418 p.
- [Gérard CHAUVY](#), *Aubrac-Lyon, 1943*, Albin Michel, 1997, 456 p., p. 35, 44, 55 et 89.
- [Laurent DOUZOU](#), *La Désobéissance: histoire d'un mouvement et d'un journal clandestins, Libération-Sud, 1940-1944*, Odile Jacob, 1995, 748 p., p. 218.
- François-Yves GUILLIN, *Le général Delestraint, premier chef de l'Armée secrète*, 388 p., Plon, 1995 (ISBN 978-2-259-00302-5)
- Éric MALO, « De Vichy à la Quatrième République : le camp de Noé (1943-1945)», dans *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, 1992, Vol. 104, n^o199, p. 441-458.
- Antoine PROST (sous la direction). *La résistance, une histoire*. Paris, Éditions de l'Atelier, 1997.
- Musée de la résistance en ligne (1940-1945), <http://www.museedelaresistanceenligne.org/expo.php?expo=19&theme=18&stheme=94>



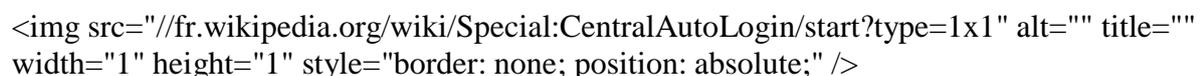
[Portail de la Résistance française](#)



[Portail du renseignement](#)



[Portail de l'Ain](#)

 ``

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jean-Marie_Curtil&oldid=130269619 ».

[Catégories](#) :

- [Résistant français](#)
- [Déporté résistant](#)
- [Survivant de camp de concentration nazi](#)
- [Naissance dans l'Ain](#)
- [Naissance en octobre 1915](#)
- [Décès en novembre 1965](#)
- [Décès à Marseille](#)
- [Décès à 50 ans](#)

| [+]

Catégories cachées :

- [Article manquant de référence depuis août 2012](#)
- [Article manquant de référence/Liste complète](#)
- [Article pouvant contenir un travail inédit](#)
- [Bandeau de maintenance sans paramètre date/Liste complète](#)
- [Article manquant de référence depuis date inconnue](#)
- [Portail:Résistance française/Articles liés](#)
- [Portail:Seconde Guerre mondiale/Articles liés](#)
- [Portail:France/Articles liés](#)
- [Portail:Europe/Articles liés](#)
- [Portail:Années 1940/Articles liés](#)
- [Portail:XXe siècle/Articles liés](#)
- [Portail:Époque contemporaine/Articles liés](#)
- [Portail:Histoire/Articles liés](#)
- [Portail:Renseignement/Articles liés](#)
- [Portail:Ain/Articles liés](#)
- [Portail:Auvergne-Rhône-Alpes/Articles liés](#)
- [Wikipédia:Article biographique](#)
- [Portail:Biographie/Articles liés/Général](#)

Menu de navigation

Outils personnels

- Non connecté
- [Discussion](#)
- [Contributions](#)
- [Créer un compte](#)
- [Se connecter](#)

Espaces de noms

- [Article](#)
- [Discussion](#)

Variantes

Affichages

- [Lire](#)

- [Modifier](#)
- [Modifier le code](#)
- [Historique](#)

Plus

Rechercher

Lire

Navigation

- [Accueil](#)
- [Portails thématiques](#)
- [Article au hasard](#)
- [Contact](#)

Contribuer

- [Débuter sur Wikipédia](#)
- [Aide](#)
- [Communauté](#)
- [Modifications récentes](#)
- [Faire un don](#)

Outils

- [Pages liées](#)
- [Suivi des pages liées](#)
- [Importer un fichier](#)
- [Pages spéciales](#)
- [Adresse permanente](#)
- [Information sur la page](#)
- [Élément Wikidata](#)
- [Citer cette page](#)

Imprimer / exporter

- [Créer un livre](#)
- [Télécharger comme PDF](#)
- [Version imprimable](#)

Langues

[Ajouter des liens](#)

- Dernière modification de cette page le 2 octobre 2016, à 22:00.
- [Droit d'auteur](#) : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez

les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

- [Politique de confidentialité](#)
- [À propos de Wikipédia](#)
- [Avertissements](#)
- [Développeurs](#)
- [Déclaration sur les cookies](#)
- [Version mobile](#)
-